qui s'opposèrent au rebelle Vasa, il dit (t. 17, p. 183) que leur *zele est réprouvé par la foi*. Cela n'est pas exact; la révolte contre l'autorité légitime, est sans doute *réprouvée par la foi*, mais celle de Vasa l'étoit-elle? Je ne dis pas que la puissance d'un rebelle une fois consolidée, ne puisse être enfin regardée comme légale; mais celle de Gustave l'étoit si peu, qu'il crut ne pouvoir la maintenir sans détruire la religion catholique, dominante dans le païs & tenant aux loix fondamentales de la nation. Or c'est dans ce moment que l'évêque de Scare a formé l'opposition que M^r. B. condamne.

Mais si l'action de l'évêque de Scare est *réprouvée par la foi*, que devient celle de Gustave Vasa dont on fait le portrait le plus avantageux, quoique ce soit dans le fond un rebelle, un homme qui renversa le trône & l'autel, auquel les mauvaises qualités de Christiern ne donnoient aucun droit à lever l'étendard de la rébellion? Du reste, j'avoue ne pouvoir concilier deux passages, dans l'un desquels Vasa est un prince admirable, *l'honneur de sa race, un homme rare même parmi les héros &c.* (t. 17, p. 159), dans l'autre un homme qui *ravale son ame aux maneges*

heureux, où les Pontifes, d'une parole, cimentent la concorde des Rois; où à la voix du Pere commun des Chrétiens, s'évanouissent sans résistance & sans bruit les semences des plus longues & des plus sanglantes contestations! 1 Mai 1777, p. 22. — 15 Fév. 1784, p. 279.